

La décennie 80 est marquée par une explosion des phénomènes de surproduction, résolue, en partie, par l'instauration de quotas laitiers en 1984. On assiste également à une chute des prix et pour la première fois apparaissent dans le vocabulaire communautaire, les termes diversification et développement rural. Aujourd'hui, l'un et l'autre ont pris une dimension autre, avec l'instauration notamment du second pilier et l'avènement de l'agriculture multifonctionnelle.

Quel visage revêt donc la diversification aujourd'hui ? Quelles recherches y sont liées ?

La diversification en productions animales

J. Wavreille¹, P. Rondia¹, V. Decruyenaere², D. Jamar², D. Stilmant², N. Gengler^{3,4},
P. Mayeres^{4,5}, Y. Beckers⁴, M. Sindic⁶, N. Bartiaux-Thill¹

¹ Département Productions et Nutrition animales, Centre wallon de Recherches agronomiques,
Rue de Liroux, 8 à 5030 Gembloux

² Section Systèmes agricoles, Centre wallon de Recherches agronomiques

³ Fonds National de la Recherche Scientifique.

⁴ Unité de Zootechnie, Faculté universitaire des Sciences agronomiques

⁵ Association Wallonne de l'Elevage

⁶ Unité de Technologie des Industries Agro-alimentaires,
Faculté Universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux

1. Introduction

Dans un contexte de limitation de la production et de crises successives, l'agriculture wallonne se redéfinit autour de nouvelles fonctions : entretien de l'environnement, développement rural, qualité des produits. La diversification des exploitations agricoles est l'une des stratégies d'ajustement à ce contexte difficile car elle est de nature à stabiliser le revenu, voire à l'améliorer. La diversification sous-entend multiplicité des activités et des productions ou choix des valorisations diverses. Elle englobe des activités et productions agricoles « par nature » qui sont additionnelles à une activité d'origine, se distinguent des productions « traditionnelles » de notre région et procurent une valeur ajoutée importante.

En matière d'activités agricoles, la diversification s'est essentiellement réalisée dans le domaine de l'agrotourisme pour lequel d'anciens bâtiments affectés aux productions animales, notamment, ont été judicieusement aménagés en espaces de loisirs ruraux : gîtes à la ferme, tables d'hôte, fermes de ressourcement. En ce qui concerne les productions animales, la diversification s'illustre au mieux par le développement de productions bénéficiant de signes de qualité, dont plus particulièrement l'agriculture biologique. Elle repose sur des choix judicieux relatifs aux animaux élevés, au système de production mis en œuvre et aux circuits de valorisation déployés.

2. Sur la voie de la diversification...

Les activités de recherches relatives à la diversification des productions animales, menées à la FUSAGx et au CRA-W au cours de ces dernières années, ont été importantes. De l'engraissement des bovins avec ou sans passage à l'herbe préalable, fin des années quatre-vingt, qui représentait une voie de diversification relativement classique, en passant par l'élevage du bison (Bourguignon *et al.*, 1992), le canard à foie gras, début des années nonante, pour arriver actuellement à la mise en place des autocontrôles dans la transformation des produits laitiers à la ferme (Belleflamme *et al.*, 2002) et à l'élevage des porcs en plein air, qui constitue peut-être le prototype même de la diversification, les recherches y afférentes sont multiples et pluridisciplinaires. Ce sont quelques exemples de recherches actuelles qui sont présentés ci-après.

2.1. L'élevage de brebis laitières

La spéculation ovine laitière est l'objet d'un intérêt grandissant de la part de producteurs et de transformateurs wallons. Depuis plus d'une dizaine d'années, l'apparition d'élevages professionnels, se focalisant exclusivement sur cette spéculation particulière, a permis de valoriser la spécificité des races laitières par la fabrication artisanale de différents types de fromages. La plupart des brebis traites constituant le cheptel wallon appartiennent à la race 'Mouton Laitier Belge' et sont réparties dans dix élevages. Des brebis de race Lacaune sont également présentes dans certaines exploitations.

Aucune recherche approfondie récente n'avait été menée sur les particularités techniques de ce type d'élevage qui pourrait pourtant constituer un moyen de diversification intéressant des productions animales wallonnes. Depuis février 2002, le CRA-W a entamé l'étude des spécificités de la spéculation ovine laitière dans le cadre d'une convention de recherche financée par le Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale de l'Agriculture.

L'objectif principal du projet a été d'établir un référentiel de données axées sur la spécificité et la technicité de l'élevage d'ovins laitiers en Région wallonne. Sa mise en œuvre a impliqué non seulement la mesure des performances zootechniques (production laitière) et d'élevage (reproduction) des brebis mais également la caractérisation des techniques d'élevage spécifiques de cette spéculation.

Cette étude, impossible à mener en station, s'est opérée en milieu réel auprès de deux élevages situés dans des régions agro-écologiques distinctes, le premier en Hesbaye et le second en Ardenne, afin d'obtenir une image conforme à la diversité des situations rencontrées sur le territoire wallon.

Le projet a permis de créer une dynamique au sein du secteur avec la constitution d'une commission raciale ovin laitier par des éleveurs de brebis laitières pour assurer la pérennité de la race Mouton Laitier Belge et entrevoir son développement en Wallonie sans pour autant négliger les autres races présentes sur le territoire. Cette dynamique s'est également traduite par la généralisation du contrôle des performances auprès de l'ensemble des élevages professionnels (Rondia P., 2004).

2.2. Le double troupeau au pâturage

Dans les élevages allaitants, l'herbe pâturée est un aliment de base intéressant. Cependant, afin d'atteindre le niveau de performances voulu il est nécessaire d'assurer, de manière

continue, la fourniture d'une herbe de qualité, en quantité suffisante. Or ces deux paramètres évoluent de manière saisonnière ou cyclique.

L'objectif de ce projet (Région Wallonne - D33) est de définir des modes d'exploitation de la prairie permettant de concilier le maintien de bonnes performances zootechniques dans les élevages allaitants couplées à une bonne exploitation de la pâture. Une solution semble résider dans la mise en place de systèmes de pâturages avec un double troupeau, bovin et ovin. De plus, une telle diversification devrait permettre le développement de la production de viande ovine. La Belgique n'étant pas auto-suffisante dans ce secteur, ce type de spéculation ne souffre d'aucune connotation négative auprès du consommateur et les prix se maintiennent dès lors.

Parmi les premiers résultats obtenus, on peut avancer que le pâturage suffit à couvrir les besoins de lactation et de croissance des agnelles et les besoins de croissance des agneaux et des génisses. La présence des moutons n'a pas eu d'influence sur les performances des génisses. Au contraire, l'introduction des moutons sur les prairies a permis une meilleure maîtrise du pâturage, comme en témoigne les surfaces occupées par les refus, inférieures pour le pâturage mixte. Le mode de pâturage influencerait le niveau d'infestation parasitaire des bovins. Dans le cas du pâturage mixte, les génisses avaient un niveau d'infestation parasitaire inférieur. On peut dès lors penser que les brebis jouent bien leur rôle de nettoyage des prairies des parasites bovins (V. Decruyenaere).

2.3. L'agriculture biologique

L'agriculture biologique fait notamment l'objet d'une étude relative à sa contribution aux modes de production et de consommation durables. Il s'agit plus particulièrement d'expérimenter et de préciser dans une approche multidisciplinaire, une méthode de recherche intervention destinée à construire des questions de recherche et à produire, au moyen d'interventions dans les processus d'apprentissage et les relations entre acteurs engagés dans l'action collective, des savoirs à la fois pratiques et scientifiques. Dans cette approche multidisciplinaire (sociologie, économie, agronomie) la contribution du zootechnicien se situe au niveau de l'analyse du système de production bio au travers des relations entre l'éleveur, la prairie, les productions fourragères et l'animal élevé.

Le système de production n'est pas considéré comme isolé mais comme relié et en interaction avec les filières par lesquelles sa production est mise sur le marché. L'environnement social et les externalités environnementales sont considérés comme des productions à part entière. Au cours de cette étude, les paroles des éleveurs, les performances des taurillons et des génisses, des prairies et des cultures sont enregistrées avec une attention particulière vis-à-vis de l'état sanitaire des animaux et de leur comportement, de la biodiversité végétale, de la structure du couvert, de la pression sur l'environnement (Stassart *et al.* 2001 - Jamar *et al.*, 2005).

2.4. Le porc plein air

Après six années de développement dans notre région, la production de porcs en plein air a beaucoup évolué. Grâce aux essais réalisés au CRA-W et à la persévérance de quelques producteurs, ce système de production s'est installé dans notre région et une meilleure maîtrise technique est désormais acquise. Du plein air intégral où les truies restent en prairie toute l'année, on a évolué progressivement vers un système où l'insémination et le début de la gestation se réalisent en bâtiment, de préférence sur litière paillée.

Il existe actuellement des filières de commercialisation des porcs élevés et engraisés en plein air impliquant soit des bouchers, soit des grandes surfaces : « le Porc du Pays des Collines », « le Porc des Prairies d'Ardenne », « le Porc Plein Air » et « le porc bio ». Le porc plein air est un produit « de niche » pour des consommateurs exigeants. L'élevage et l'engraissement du porc plein air répondent aux nouvelles attentes de la société en matière d'image de l'agriculture, d'intégration dans l'environnement et de bien-être des animaux. La demande restera probablement limitée comme c'est le cas pour le porc «bio» à cause des prix plus élevés. La reconnaissance de la production de plein air en filière et produit de qualité différenciée et la promotion des produits sous la marque EQWALIS constituent des atouts supplémentaires pour son développement.

Activité accessible sans de trop lourds investissements, le porc plein air a déjà permis à une vingtaine d'agriculteurs wallons de diversifier leur production et à quelques jeunes de s'installer.

Au terme d'un projet de développement agricole financé par le Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale de l'Agriculture, 23 exploitations wallonnes produisent des porcs en plein air. La production plein air est orientée en élevage principalement, à l'image des motivations premières de développement de cette technique alternative : 805 truies sont détenues en plein air ce qui représente plus de 3% des truies wallonnes. Mille cent cinquante cinq places d'engraissement sont installées et l'activité d'engraissement s'étend sous la houlette de la coopérative Porc Qualité Ardenne qui commercialise, avec l'agrément EQWALIS, un nouveau produit en grandes surfaces : 'Le porc plein air'.

Il appartient maintenant aux éleveurs de rechercher parmi les moyens que leur offre la technique en plein air, ceux qui concordent le mieux avec les contraintes et impératifs économiques du moment et avec les exigences du marché et des consommateurs, changeantes elles aussi. De même, ils devront discerner les innovations à intégrer pour assurer la durabilité de ce mode de production. (Wavreille *et al.* 2002 - Wavreille *et al.*, 2004)

2.5. Et pourquoi pas le Blanc-Bleu mixte ?

Le rameau mixte du Blanc-Bleu-Belge (BBM) se trouve pour l'instant dans une situation délicate : un effectif faible et surtout une insuffisance structurelle au niveau de son programme de sélection et du contrôle de ses performances en Wallonie. Cela est d'autant plus préoccupant qu'il représente un exemple intéressant de biodiversité, pas seulement que ses caractéristiques pourraient devenir intéressantes, dans un avenir plus ou moins proche, pour le rameau viandeux (rusticité, facilité de vêlage, caractéristiques maternelles et production de lait dans le contexte vache allaitante), mais bien pour ses caractéristiques particulières. En effet, le BBM est de lui-même un animal à considérer dans le cadre de systèmes de production particuliers surtout extensifs, telle l'agriculture biologique. En effet le BBM est peu exploité dans ce créneau au profit des races étrangères (Limousin, Blonde d'Aquitaine,...), probablement par manque d'information et par assimilation de la race Blanc-Bleu-Belge à la pratique intensive de la césarienne.

Afin d'améliorer cette situation un programme de soutien et de suivi, financé par la Région Wallonne, Direction générale de l'Agriculture, est mis en œuvre (FUSAGx, Ulg-FMV et acteurs de terrain en particulier l'AWE) (N. Gengler et P. Mayeres).

3. Conclusion

La diversification propose une alternative à la spécialisation des systèmes de production observée depuis cinquante ans dans la majorité des exploitations agricoles européennes (Revel A., 2002). Diversifier c'est répondre à l'adage « ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier ». La diversification à cause de son caractère innovant et souvent individuel demande un soutien et un encadrement particuliers.

4. Références bibliographiques

- Belleflamme C., Sindic M., Deroanne C. (2002). Mise en place des autocontrôles. Transformation de produits laitiers à la ferme. Guide pratique, Unité de Technologie des Industries Agro-alimentaires, FUSAGx. 80 p., 2002
- Bourguignon JM, Lebailly Ph., Burny Ph., Boucher F., Deroanne Cl., 1992. Etude de Marché relative au bison. FUSAGx, éd. Gembloux.
- Jamar D., V. Decruyenaere, Y. Seutin, D. Stilmant, L. Perriaux and P. Stassart. 2005. Management of gastrointestinal parasite pressure, under grazing, in organic farm : development of a Decision Support System through the mobilisation of a participative research process. *Proceeding of the XXth International Grassland Congress, submitted.*
- Rondia P., 2004. L'élevage du Mouton Laitier en Wallonie, un potentiel méconnu. Rapport de synthèse, CRA-W, 64 p.
- Revel A., Roux B., Bonnafous P., Ly B.T., Fiack, E., 2002. Multifonctionnalité des systèmes diversifiés dans les exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon. *Colloque : La multifonctionnalité de l'activité agricole et sa reconnaissance par les politiques publiques, Paris, 2002/03/21-22* - SFER, Société Française d'Economie Rurale, Paris. 20 p.[INRA-ESR Grignon].
- Stassart, P., D. Stilmant et G. Van Huylenbroeck. 2001. Comment l'agriculture contribue t-elle aux modes de productions et de consommation durable ? *In : Les Systèmes Laitiers*. CRAGx (ed.). 3^{ème} Journée d'étude sur l'état de la recherche en Agriculture biologique, 27-31.
- Wavreille J., Faes Th., Sindic M., Claustriax J.J., Lognay G. et Bartiaux-Thill N. (2002). Comparaison des performances zootechniques et étude de la qualité de la viande de porcs ¼ Landrace français - ¼ Duroc - ½ Piétrain et ¼ Landrace français - ¼ Large White français - ½ Piétrain engraisés en porcherie sur paille ou en plein air avec parcours herbeux. *34èmes Journées de la Recherche Porcine*, pp23-29. Paris.
- Wavreille J., Pilette F., Feller D., Bauraind C., Ninane J., Laitat M., Bartiaux-Thill N. (2004). Le porc plein air en Wallonie. De la naissance à la production d'une viande de qualité. *In : Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale de l'Agriculture. Les livrets de l'Agriculture*, n°9, pp52.